Rongeurs et reptiles algériens

Autor(en): **Morton, W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **56 (1925-1929)**

Heft 216

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-271584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

W. Morton. — Rongeurs et reptiles algériens.

Ce printemps, j'ai eu l'occasion de faire, en compagnie de M. Henri Rapin, avocat, un voyage en Algérie sur les hauts plateaux de l'Atlas. Poursuivi par le mauvais temps, les récoltes que je me proposais de faire n'ont pas donné grand résultat.

La végétation était très en retard par suite de l'extrême sécheresse de l'hiver et la terre, comme le sable, était trop humide.

Nous avons débuté par *Laghouat*, belle oasis qui se trouve à 400 km. au sud d'Alger, située à 750 m. d'altitude et habitée par 26,000 habitants, presque tous Arabes.

Depuis la mosquée et l'hôpital, bâtis sur un rocher, on domine toute la palmeraie et le désert à l'horizon infini.

Juste avant d'arriver à Laghouat, la rivière Mzib sort d'un rocher; elle est captée, en grande partie, par un barrage et alimente, au moyen de canaux, tout l'oasis.

Les premiers jours, il faisait chaud, la nature semblait se réveiller; je trouvais quelques caméléons et coléoptères (surtout des *tenebrionides*), mais le temps restait instable.

A l'hôtel Saharien, très confortable, nous avions comme voisins de table un lieutenant de spahis et sa femme qui s'intéressait beaucoup à la faune désertique. Il revenait de Ghardaia, à 200 km. plus au sud, nous disant qu'il y faisait plus chaud et que nous réussirions sans doute mieux dans nos recherches. Il nous raconta que là-bas l'hôte lui avait montré deux petites bêtes ressemblant à des cobayes et que les Arabes appelaient *Gundi*.

Le surlendemain, nous partions à 5 heures du matin en autobus peu confortable pour n'arriver qu'à 7 heures du soir à Ghardaia.

A peine avions-nous soupé qu'on nous présenta les petites bêtes, si apprivoisées qu'elles mangeaient dans la main. Je n'eus pas de peine à m'en procurer, les Arabes m'en apportèrent le lendemain à 5 fr. pièce et ensuite à 50 centimes, ce qui prouvait qu'elles étaient communes.

Vu la difficulté du transport, deux paires me suffirent et même je mis en peau un mâle, afin d'être sûr d'en rapporter un exemplaire pour le Musée.

Ce sont donc ces trois Gundis ou Gundillas que j'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui et qui, malgré les émotions du voyage, m'ont fait l'heureuse surprise d'un produit.

Ils ne font que deux à trois petits qui naissent très développés et déjà très vifs.

Ce sont surtout les Gerboises, très communes, que l'on rapporte de ces contrées, mais rarement des Gundis et je pense que ce sont les premiers importés en Suisse.

Comme description scientifique, je vais vous lire ce qu'en dit tout d'abord Brehm:

« Groupe spécial se distinguant par un gros abdomen, une tête courte et massive, par des oreilles courtes et rondes, de fortes moustaches, les membres postérieurs plus longs que les antérieurs. Les pattes ont 4 doigts, la plante est nue, les pattes postérieures ont 3 rangées de poils en forme de peigne entre les doigts. La queue est petite. Les incisives sont courtes et très recourbées. Il vit dans les pierriers et sous les blocs de rochers; il se meut avec grande agilité et disparaît au moindre bruit. Sa vie est diurne; on peut l'observer, surtout le matin, se chauffant au soleil. Il se nourrit de grains, de végétaux, mangeant le blé à la façon des hamsters, assis sur l'arrière-train, prenant un épi après l'autre. Les mâles se battent terriblement. Les Arabes les prennent au lacet et les mangent. »

Ménégaux dit ce qui suit:

« *Ctenodactylus Gundi* vit sur la bordure septentrionale du Sahara africain. Il est caractérisé par l'absence de prémolaires et par la présence de 4 doigts aux 4 pattes, les 2 internes postérieurs portent sur l'ongle une crête cornée pectinée que l'animal emploie pour peigner sa fourrure et une rangée de soies rigides et blanchâtres. Les oreilles sont petites et la queue réduite à un moignon.

Le Gundi est un animal diurne qui habite les contrées rocheuses et dont les mœurs ressemblent à celles des gerboises. »

M. le Prof. Seurat, prof. de zoologie à l'université d'Alger, m'a donné un bulletin de la Société d'histoire naturelle de l'Afrique du Nord (tome 15e, 1924), comprenant un article sur les Ctenodactyles par L. Joleaud, qui cite les espèces suivantes:

1. *Ctenodactylus Vali (Thomas)* de la moyenne Lybie, c'est-à-dire vers les confins de la Tripolitaine proprement dite et du Fezzou.

2. *Ctenodactylus Gundi (Rattmann)* du nord-ouest de la Tripolitaine, de la Tunisie méridionale, de l'Algérie méridionale.

3. *Massoutiera Mzabi (Lataste)* de la Chebka du M'zab comprenant Berrian, Ghardaia et du Djebel Amour au sud de Djelfa et peut-être aussi des Ksours oranais.

4. *Massoutiera Hasterti (Thomas)* du Sahara algérien méridional.

5. *Felavia val (Lataste)* du Haut-Sénégal.

6. *Pectinator Spekei (Blyth)* du pays des Danoki et des Somali.

Comme vous le voyez, notre Gundi n'est pas seul de son espèce et les espèces sont encore loin d'être bien définies.

Ghardaia, oasis très étendue à 500 m. d'altitude, est une immense cuvette entourée de rochers alimentée par la rivière M'zab, souvent à sec même pendant plusieurs années de suite.

Une vaste nappe souterraine permet, à l'aide de nombreux puits, d'en tirer l'eau pour l'arrosage de tout l'oasis.

C'est le pays des Mozabites, secte antique et plus religieuse que toutes les autres, répartis dans cinq villages fortifiés pour la plupart et, sauf un, bâtis à flanc de coteau, représentant une population de 40 000 âmes: Ghardaia, Melika, Beni-Isguen, Bou-Noura et El-Ateuf.

Par suite de pluies torrentielles, résultat d'une nuit, nous avons eu l'occasion de voir un vrai fleuve là où nous passions la veille à sec.

Grande joie de la population, qui, par ce fait, voyait sa provision d'eau assurée pour quatre ans.

Le temps se gâtant de nouveau, nous reprîmes le chemin de Laghouat, afin d'y passer encore quelques jours avant notre retour définitif.

Parmi les rares reptiles qu'il m'a été possible de capturer, je vous présente:

Uromastix acanthinurus.
Psammodromus algiricus.
Agama inermis.
Tarentola mauritanica.